

L'ÉCHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Libres opinions

Le grand rôle de la presse balkanique

On ne peut que se ressentir fort honoré de tenir une plume quand on relit le beau discours prononcé récemment à Bucarest par M. Titulescu à la conférence inaugurale de la presse de l'Entente balkanique. Orateur né, à la fois substantiel et brillant, il a trouvé moyen de rajeunir la fesse du concours de la presse à l'œuvre politique et d'expliquer, par d'excellentes raisons, en quoi il est particulièrement nécessaire entre les Etats liés par le pacte de 1934.

«Pourquoi constituer aujourd'hui une association de la presse balkanique? Parce que, tant que les accords politiques ne sont pas établis sur les accords de presse destinés à entretenir leur actualité au jour le jour, ils peuvent présenter des documents précis, constituer des combinaisons ingénieries, mais ils ne sont, somme toute, que des constructions abstraites. Laissez-moi être encore plus précis: tant qu'un accord politique n'a pas été adopté par la presse, il peut être tout au plus un plan d'architecte. La construction reste à faire. Et, comme il n'y a pas de construction vivante qui ne soit un perpétuel devenir, comme il n'y a pas de création continue où l'ouvrage ne devienne architecte à son tour, les représentants de la presse sont les véritables collaborateurs des créateurs d'une entente politique.»

Bien qu'il convienne de faire sa part à la courtoisie dans un compliment qui porte si loin, les hommes d'Etat d'aujourd'hui trouvent en effet d'indispensables auxiliaires dans les journalistes, profession à laquelle ils ont pour la plupart appartenu et qu'à l'occasion ils ne se font pas faute de réintégrer. C'est une vérité qu'il importe de faire ressortir d'un bout du Balkan à l'autre. Nulle part il n'est plus désirable de consolider les résultats acquis, dans le sens de l'union et surtout de l'oubli définitif de tout ce qui pourrait rappeler la désunion.

C'est surtout en matière de politique internationale que le rôle vulgarisateur de la presse est important. Elle sait une curiosité légitime quand elle informe; elle répond à un réel besoin quand elle instruit. Un académicien français, qui ne dédaignait pas les aphorismes, a dit quelque part: «Il y a trois choses qui importent à la conduite de l'opinion, le savoir, le savoir-faire et le faire-savoir». Mettons que les gouvernement et les diplomates fassent leur affaire des deux premières, la troisième est affaire de presse, encore plus dans les pays jeunes que dans les vieilles sociétés.

Faire savoir à l'Europe — et pourquoi pas au-delà? — que la péninsule des Balkans est décidément entrée dans une ère de paix, c'est déjà une œuvre successive, car un jour ne suffit point pour retourner une opinion fondée sur des siècles de fâcheuse expérience contraire. Ajouter que l'Entente balkanique, après deux ans seulement d'existence, compte déjà comme co-adjointe à l'ordre international, c'est un autre point qui mérite d'être illustré: rien ne vaut d'aillers le lustre des faits.

Avant peu, vous verrez échoir une nouvelle tâche à la même presse, tâche dont il dépend d'elle de prendre l'initiative. Elle ne se contentera plus de revenir sur la solidarité des intérêts associés, de Prague à Ankara. Elle aura à mettre en valeur, à faire ressortir dans leur origine et leurs conséquences, les accords conclus par la République turque avec ses voisins asiatiques, Iran, Irak et même Afghanistan. L'histoire de demain aura sans aucun doute à faire une partie au mouvement qui se produit, à travers toute l'Asie antérieure, dans un sens à la fois profondément nationaliste et progressiste à l'européenne. Je ne voudrais pas jurer que la «remilitarisation» des Détroits n'entre pour quelque chose dans ces vues lointaines.

N'oublions pas surtout que l'Entente balkanique a besoin d'une presse unie pour attester qu'elle suit le même programme à travers les événements les plus divers. Elle ne compte pas que des amis. On lui connaît telle puissance hostile: il est superflu de la désigner. Il se peut aussi que du côté des grands Etats, jadis arbitres de la question d'Orient, des hommes politiques, des partis mêmes, aient encore de la peine à comprendre que l'heure des ingérences est passée. C'est un état d'esprit auquel M. Titulescu a fait allusion, dans le même discours en disant:

Après l'attentat contre M. Stojadinović

M. L. Ucovici, président du tribunal pour la protection de l'Etat, a fixé au 10 juillet le procès qui doit juger les députés accusés dans l'attentat du 6 mars dernier contre M. Milan Stojadinović.

Ni „front nationaliste“, ni „front populaire“: vers la concentration des forces nationales

„Esclaves de nos intérêts nationaux, nous ne sommes au service commandé de personne. Nous ne renoncerons jamais, en faveur d'une grande puissance, ni même de toutes ensembles, au principe d'égalité des Etats. Nous sommes décidés à ne pas accepter une décision nous concernant à laquelle nous n'avions pas consenti.“

Oui, tout cela est tellement nouveau qu'il ne faut pas se fier aux protocoles et aux seuls discours officiels pour en faire pénétrer le sens profond dans l'opinion internationale. Au fait, il s'agit moins de la soutenance d'une thèse que d'occasions à saisir. Elles ne manqueront pas. Au sein de l'Entente balkanique c'est tantôt un Etat tantôt un autre qui se trouve visé par quelque polémique adverse, ou encore sous la forme si commode de fausses nouvelles. La solidarité de leur presse doit attester que la défense imprimée est désormais commune. On en a eu un bel exemple au lendemain de l'assassinat du Roi Alexandre de Yougoslavie. La vibration, dans les journaux de la péninsule, a été spontanée et unanime. Elle a prouvé, et elle prouvera une fois de plus, le cas échéant, que désormais tout ce qui porte atteinte à un membre de la nouvelle famille politique sera considéré et traité comme ressentie par le corps tout entier.

CHARLES LOISEAU

M. Léon Blum et les raports franco-yugoslaves

La Politika de Belgrade a publié les déclarations que le président du Conseil français, M. Léon Blum, a faites à M. Andra Milosavljević, envoyé spécial de ce journal à l'Assemblée de la S.D.N.

Comme notre confrère crut saisir dans le discours de M. Léon Blum un langage différent de celui qu'on était habitué d'entendre à Genève, il s'était particulièrement intéressé au passage qui traitait des obligations de la France envers les autres pays.

Le Président du Conseil français a d'abord interrogé le journaliste yougoslave sur les reproches adressés aux représentants de la France qui l'avaient précédé et qui auraient été trop occupés par les affaires intérieures pour avoir le temps de s'intéresser au reste de l'Europe. M. A. Milosavljević relève que le Président du Conseil lui parut très renseigné sur l'ensemble et sur les détails.

En exprimant son espoir dans un meilleur avenir, le Président autorisa le correspondant de Politika à publier cette déclaration:

„Nous apprécions pleinement la valeur de l'amitié franco-yugoslave. Notre politique envers tous les Etats, et particulièrement envers ceux avec lesquels nous sommes liés par une amitié éprouvée, sera une politique de franchise absolue et de fidélité loyale à l'égard de tous nos engagements. Grâce à nous, à notre paix sociale politique de franchise et de loyauté, tous ensemble, nous savons conserver la paix en Europe.“

Dans une autre déclaration à l'encontre du journal Vreme, M. Léon Blum s'est exprimé en ces termes:

„Je suis heureux de pouvoir, par l'intermédiaire de Vreme, exprimer à notre ami et allié, le peuple yougoslave, la volonté ferme de mon gouvernement et de toute la nation française de maintenir et de développer les rapports d'amitié et de confiance mutuelle qui, depuis toujours, lient nos deux peuples.“

J'espère que cette collaboration contribuera au maintien et au renforcement de la paix indissoluble dont j'ai développé largement l'idée devant l'assemblée de la S.D.N.

Tous les entretiens que j'ai eus pendant mon court séjour à Genève avec les représentants de la Petite Entente et de l'Entente balkanique ont renforcé ma conviction que ces deux organisations politiques travaillent au renforcement de la paix en Europe centrale.“



Un homme d'Etat moderne: M. le dr. Stojadinović aux usines de Zenica

publiques. Ainsi, le conflit entre le gouvernement et ses adversaires de l'opposition parlementaire a été porté devant le pays.

Une double question se pose après le congrès du P.N.Y. et l'élection de son nouveau chef. Tout d'abord le parti lui-même retrouverait-il son unité qui avait été brisée après l'avènement de M. B. Jevtić? L'ancien président du Conseil et ministre des Affaires étrangères avait demandé la dissolution de la Chambre pour former des équipes nouvelles et rajeunir l'ancien parti de la «démocratie radicale paysanne yougoslave» qui avait changé son nom en parti national yougoslave, mais ne s'était pas renouvelé. A vrai dire ces changements successifs touchaient les personnes beaucoup plus que les idées.

Après les élections du 5 mai 1935, la rupture fut complète entre M. Uzunović, président du parti, et le groupe des amis de M. Jevtić. Les divisions s'accentuèrent, lorsque l'arrivée au pouvoir du gouvernement Stojadinović rejeta les uns et les autres dans l'opposition. Plus que jamais les questions de personnes condamnaient le parti national yougoslave à l'inaction. Contre l'ancien état-major, représenté par le président Uzunović, quelques éléments plus actifs, le plus partisans du proklet, étaient groupés avec l'ambition de reconstruire le parti et d'appeler à sa tête un chef énergique: c'étaient les pohorci, avec MM. Banjanin, Kramer et un certain nombre de sénateurs. Le groupe de M. Srškić, ancien président du Conseil, celui de M. B. Maksimović, ancien ministre, étaient également dissidents. Par contre, celui de M. Jevtić se rapprochait de plus en plus des pohorci, afin d'éviter l'isolement complet dont il était menacé.

C'est dans ces conditions que se réunit le congrès du parti: il a été marqué par la victoire des pohorci et la réconciliation avec le groupe Jevtić. Mais, pour que l'unité fut affirmée devant le pays, les uns et les autres ont compris qu'une personnalité nouvelle devait être appelée à la présidence, et le choix s'est porté sur M. Petar Živković qui, à la veille du congrès, avait demandé sa mise à la retraite. Son nom est pour beaucoup le symbole du régime autoritaire et c'est pourquoi son élection est considérée, d'une manière générale, comme une tentative d'unir dans un même parti tous les partisans du «yugoslavisme intégral».

La reconstitution du P.N.Y. aboutira-t-elle à un front nationaliste? C'est la deuxième question qui est posée depuis que l'ancien général Živković est entré dans la politique active. Il n'est pas douteux que le yugoslavisme n'est le monopole d'aucun parti.

Tout comme la famille est la cellule la plus importante de l'ordre social, la municipalité est la cellule la plus importante de l'ordre dans un Etat. Le maire avec son conseil municipal doit être comme le père et la mère de famille, plein de soins pour ses concitoyens comme le père et la mère le sont pour leurs enfants.

Une administration morale, des mains propres, de larges conceptions sociales et du travail constituent

ti et qu'il existe dans le pays d'autres formations qui se réclament à bon droit du nationalisme: comme le mouvement Zbor, dirigé par M. Ljotić, qui préconise la réforme de l'Etat sur la base de l'idée corporative ou le mouvement Borba de M. S. V. Hodža, qui fut lui-même chef de cabinet du général Živković, et qui est partisan de la démocratie autoritaire et fait appel à l'union de tous les éléments modérés et démocrates contre les tendances fascistes. Le Président du Conseil s'est déclaré prêt à la lutte «contre tous les éléments destructifs». Sans s'arrêter aux questions de personnes, ils ont présenté l'idéologie du parti national yougoslave comme un danger pour les libertés

général; il y aurait donc toujours des différences de conception entre lui et ses associés de Belgrade; la discussion continuerait à porter sur la procédure à suivre pour la solution du problème croate beaucoup plus que sur le contenu même d'un accord définitif.

L'opposition associée affecte de

n'attacher qu'une importance relative

à l'élection du général Živković comme chef du parti national yougoslave;

elle affirme que le regroupement des

différentes forces nationalistes, qui

étaient assurément très diverses

et qui avaient été très diverses

</

tionnaire farouche... plein de sollicitude pour les agents de Hitler? Nous croyions au contraire que „l'abbé Korosec" était, par ses traditions slovènes et ses convictions de prêtre, aux antipodes du racisme germanique.

N'accuse-t-il pas le gouvernement d'interdire tous les partis, sauf le parti gouvernemental, alors que les deux oppositions, au Parlement et en dehors du Parlement, tiennent chaque dimanche et presque chaque jour meetings et congrès?

Le reste est à l'avantage. Mais, s'il suffit de sourire d'une documentation aussi sérieuse, il est nécessaire de protester lorsque le *Populaire*, abordant les questions de politique extérieure, accuse le gouvernement de Belgrade de trahir les amitiés de son pays.

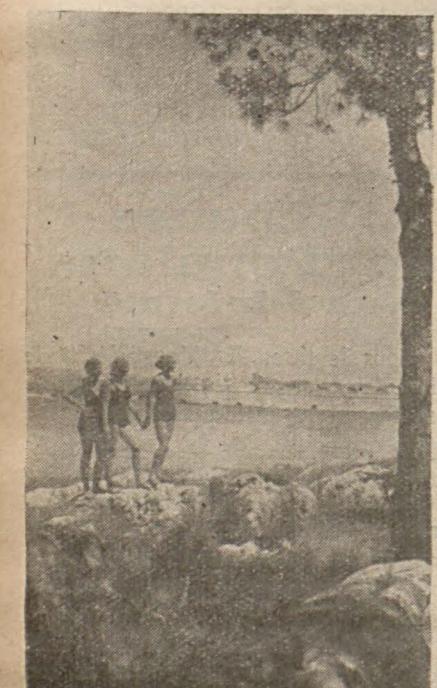
L'amitié franco-yougoslave a traversé, depuis la tragédie de Marseille, une crise de confiance. M. Rosenfeld le sait mieux que personne, puisque les journaux de son parti se sont étendus complaisamment sur certains malentendus pour s'en faire des armes contre M. Pierre Laval. Mais, si l'opinion yougoslave a déploré ces difficultés, elle a toujours affirmé que l'amitié avec la France demeurait un des fondements de la politique extérieure du Royaume. Comment un journaliste étranger, à plus forte raison l'éditorialiste d'un journal français, peut-il prétendre, au lendemain des conférences de Belgrade et de Bucarest, que le gouvernement yougoslave trahit les amitiés traditionnelles de son pays?

L'amitié franco-yougoslave ne saurait tirer aucun bénéfice d'incursions déplacées dans le domaine de la politique intérieure. „M. Stojadinović doit choisir", écrit sur un ton comminatoire M. Rosenfeld. Mais le chef du gouvernement a fait son choix et, pour ce faire, n'a pas attendu des conseils, même bien intentionnés.

La Yougoslavie, que sa situation géographique expose à assumer, le cas échéant, les plus lourdes responsabilités, est placée à un croisement de l'Europe où se heurtent violemment les idéologies extrêmes; c'est le sort de tous les nouveaux Etats de vivre dangereusement, pris entre deux propagandes adverses qui nient l'une et l'autre les principes libéraux sur lesquels l'Europe de Versailles a été fondée. Chacun de ces Etats doit réagir contre l'idéologie étrangère, en pleine indépendance, suivant son réflexe national. A. E.

DANS LA MARINE DE GUERRE

La marine de guerre yougoslave, qui était réunie dans la rade de Split, effectue des manœuvres dans l'Adriatique.



A soleil de l'Adriatique: baigneuses à Sibenik

Feuilleton

La vie théâtrale

Au Théâtre de Zagreb

On nous mande de Zagreb: L'activité de notre Théâtre national pendant les deux derniers mois (mai et juin) de la saison a été très féconde, non seulement par le nombre des pièces nouvelles qui ont été mises en scène, mais aussi par le choix lui-même et par l'accueil dont elles ont été l'objet.

En vérité, un théâtre qui, dans l'intervalle d'un mois et demi, offre à son public six premières, soit une pièce nouvelle par semaine, bat dans ce domaine tous les records, particulièrement si l'on considère que l'intensité du travail n'a nullement diminué la haute valeur des spectacles.

Parmi ces six pièces, cinq appartenient au Théâtre étranger et une seulement est l'œuvre d'un dramaturge national.

„Gustav Killian", — comédie démodée — comme l'a intitulée l'auteur, un Allemand, M. Bratt, traite un sujet très actuel, le conflit entre l'ancienne génération des commerçants, qui se faisaient du commerce une conception noble, utile même à l'humanité, et la génération actuelle qui

L'anniversaire du gouvernement Stojadinović et la presse française

La presse étrangère n'a pas laissé passer avec indifférence le premier anniversaire de la constitution du gouvernement Stojadinović. Dans l'impossibilité de reproduire les différents articles consacrés à l'action du cabinet yougoslave, citons du moins ce passage du *Temps* où „un correspondant" de Belgrade analyse la tactique du Président du Conseil.

„En tacticien habile, M. Stojadinović se présente devant la Skupština avec un programme positif et avec la promesse de préparer les voies au retour progressif du pays aux libertés démocratiques. Sur ce programme, il rallia les éléments les plus influents de l'ancienne majorité de M. Jevtić, et rassura l'opposition extra-parlementaire, qui se départit peu à peu de son attitude agressive et accueillit le nouveau gouvernement avec un préjugé favorable.

Le nouveau cabinet devait s'efforcer d'effectuer, dans le calme et la légalité, une transition entre le régime dictatorial et le régime de la démocratie intégrale; il devait en même temps faire face à une crise économique sans précédent, et trouver des débouchés compensateurs du marché italien, perdu par suite des sanctions. (La Yougoslavie s'est trouvée par la privée de 20% du volume total de ses exportations).

L'amitié franco-yougoslave ne saurait tirer aucun bénéfice d'incursions déplacées dans le domaine de la politique intérieure. „M. Stojadinović doit choisir", écrit sur un ton comminatoire M. Rosenfeld. Mais le chef du gouvernement a fait son choix et, pour ce faire, n'a pas attendu des conseils, même bien intentionnés.

La Yougoslavie, que sa situation géographique expose à assumer, le cas échéant, les plus lourdes responsabilités, est placée à un croisement de l'Europe où se heurtent violemment les idéologies extrêmes; c'est le sort de tous les nouveaux Etats de vivre dangereusement, pris entre deux propagandes adverses qui nient l'une et l'autre les principes libéraux sur lesquels l'Europe de Versailles a été fondée. Chacun de ces Etats doit réagir contre l'idéologie étrangère, en pleine indépendance, suivant son réflexe national. A. E.

LA VIE POLITIQUE

Les ministres contre „la réaction de droite et de gauche"

A Aleksinac

L'élection de M. Petar Živković, ancien chef du gouvernement, à la présidence du parti national yougoslave, a été commentée dimanche dans deux discours ministériels.

Prenant la parole à une grande réunion de l'Union radicale yougoslave, à Aleksinac, M. Cvjetković, ministre de la Prévoyance sociale, dit que le peuple yougoslave a toujours été hostile à la dictature, soit d'en haut, soit d'en bas, et qu'il est également attaché au principe de la propriété privée.

C'est pourquoi le gouvernement fait appel au pays pour protéger les libertés publiques contre les attaques de l'extrême-gauche ou de l'extrême-droite, car si la réaction de droite peut être dangereuse pour le développement du peuple; la réaction de gauche est plus dangereuse encore par la mesure du chaos qu'elle suscite.

„Entre ces deux réactions, nous voulons la démocratie qui a donné les meilleures résultats comme le montre l'exemple de la Serbie d'avant-guerre. (Viens applaudissements) Dans ce sens, l'Union radicale yougoslave se présente comme un régulateur de la nouvelle vie politique."

Le ministre, parlant ensuite du P.N.Y., dit que c'est le fantôme d'un parti politique qui, par son programme et ses hommes, représente le retour à la réaction de droite.

„Le peuple ne veut pas que le fantôme de la réaction apparaisse. Nous ferons tout pour que les expériences

dangereuses d'un groupe d'hommes exaltés ne se renouvellent pas dans notre pays."

Le ministre a exposé les mesures prises par le gouvernement de M. Stojadinović afin de venir en aide aux paysans. Il annonça en particulier que la question des dettes payannes serait réglée avant le 1er octobre.

A Podravská Slatina

A Podravská Slatina, c'est le ministre des Forêts et des Mines, M. Dj. Janković, qui tint, à une autre réunion de l'Union radicale yougoslave, un langage non moins énergique.

„Nous sommes pour la démocratie et contre toute dictature, soit de gauche, soit de droite, soit d'en haut, soit d'en bas, qu'elle porte les noms de communisme, de „popfism" ou de jugo-fascisme... Nous voulons préserver les citoyens de toute violence, afin qu'ils puissent dans la liberté développer leurs qualités positives.

Nos adversaires, qui professent le culte de la force, ont essayé de renverser le régime populaire. Ils ont même recours aux balles de revolver à la Chambre pour instaurer un nouveau système de la violence sur les ruines des libertés publiques. D'autre part, des démagogues se sont servis de la pauvreté, conséquence de la crise économique, et des fautes des gouvernements antérieurs, pour semer la division et la haine, au lieu de travailler à l'apaisement des passions politiques."

Le journal souligne enfin que le crédit diplomatique de la Yougoslavie s'accroît d'année en année. Etant donné les avances qu'on lui adresse parce qu'on la craint, la Yougoslavie apparaît à Genève dans un rôle de premier ordre.

A ceux qui trouvent que le gouvernement n'a pas donné assez de liberté, M. Dj. Janković répond que jamais en une année on n'a tenu plus de réunions politiques. Mais les derniers événements montrent que tous les partisans du régime démocratique doivent se rassembler pour le défendre.

Un comité d'action a été formé pour diriger la propagande dans tout le pays; il a élaboré ses statuts et est entré en contact avec les organisations banovinées et, par leur intermédiaire, avec toutes les organisations locales de l'Union Radicale yougoslave.

Ce comité, qui a ouvert ses bureaux à Belgrade, rue Kosovska n° 51, comprend plusieurs sections: presse, propagande, etc... Il a prévu, en dehors du programme politique, une activité sociale, culturelle et sportive.

M. J. Rogić a l'intention d'organiser toute une série de réunions et de conférences dans les banovines et dans les grands centres politiques.

Le journal souligne que l'Union Radicale yougoslave pour le rassemblement de tous ceux qui veulent lutter contre le régime démocratique. Il n'est pas nécessaire de démontrer quelles est la politique de cette compagnie, et nous savons quels droits nous avions quand le nouveau chef de ce parti fut au pouvoir. Nous pouvons être satisfaits de son élection, puisqu'il sort ainsi du mystère et du clair-obscur pour se mettre en pleine lumière. Maintenant nous savons où il est et ce qu'il veut."

Le ministre passe ensuite à l'attitude de l'Union radicale yougoslave et de son chef. „Nous travaillerons toujours avec le peuple, pour le peuple, jamais sans lui ni contre lui. Notre chef de parti M. Stojadinović, qui possède l'intelligence, l'expérience et l'énergie, réalisera dans le pays la pleine égalité entre les citoyens et fera régner entre frères l'esprit d'amour."

„Il disait que M. Živković était partisan d'un accord sincère avec M. Maček et se rendait compte qu'il fallait résoudre la question croate. Différentes émissaires ont fait la navette pendant quelque temps entre Belgrade et Zagreb. Cependant M. Maček était très prudent et ne s'est pas laissé séduire par de belles paroles. Il demandait des faits et des garanties. Ces émissaires lançaient des bruits dans l'opinion publique d'après lesquels il ne s'agissait plus de semaines, mais de quelques jours seulement jusqu'à la réalisation de l'accord Maček-Živković. Mais un beau jour, M. Maček eut l'occasion de la convaincre personnellement de la valeur de tous ces racontars et il mit fin à ce qu'il était alors en train de faire pour conduire le train qui ramenait à la côte la fameuse mission Marchand. Ayant, après la guerre, repris du service „au Canar", il préféra, quand vint l'âge de la retraite, retourner dans sa ville natale où il soutenait l'existence d'une source, de deux nièces et de plusieurs petits-neveux.

Tous ceux qui ont vécu à Belgrade se rappellent l'extraordinaire animateur qui fut Dundo Ivo (mcn Onev), sobriquet sous lequel Brunie était connu dans toute la région.

Pas une maison où il n'eût ses entrées, pas une fête, pas une manifestation, pas une partie de pêche dont il n'eût pu s'écartier; excellent nageur, il faisait la joie des baigneurs de la plage de Mogren. Par son entrain, sa bonne humeur, il communiquait à ceux qui l'approchaient le goût de la vie dans ce qu'elle offre de plus immédiat, de plus tangible et de plus sain. A son contact, on ne pouvait rester morose ni se défendre d'une sympathie soudaine qui se transformait bien vite en amitié. Aussi avait-il d'innombrables relations non seulement en Yougoslavie mais à l'étranger qu'il sut utiliser en faveur de Budva dont la vie estivale est grâce à lui considérablement développée.

Il avait le sens du comique et du pittoresque, et en cela il était bien servi par son physique, ses yeux marron et son nez truculent qui chevauchait des lunettes. S'il avait fait du théâtre, il eût appartenu à cette classe de comédiens dont la seule apparition sur la scène suffit à conquérir l'auditoire. Il possédait au plus haut point l'expression du geste et la mimique était chez lui chose spontanée. Il aimait les fables et les proverbes qui donnent à la sagesse la forme d'une image populaire.

„C'est une des raisons pour lesquelles M. Živković a travaillé et travaillé contre le gouvernement Stojadinović, qui poursuit une autre politique que celle de M. Jevtić."

A la „Narodna Odbrana"

La Narodna Odbrana (Défense nationale) qui a tenu à Kragujevac un recent congrès a voté une résolution où elle proclame qu'en raison de la situation intérieure et extérieure du pays elle ne peut pas ne doit pas rester une simple observatrice.

„Les intérêts des Slovènes ne sont garantis que s'ils sont tous groupés autour d'un seul chef. Le mouvement de M. Maček est essentiellement croate et il doit être conduit par les Croates, comme notre mouvement slovène doit être conduit par des Slovènes."

La jeunesse de l'U.R.Y.

Le parti de l'Union Radicale yougoslave a pris l'initiative de créer une organisation spéciale pour la jeunesse. L'Echo de Belgrade l'a déjà annoncé lors du Congrès récemment tenu dans la capitale.

Les jeunes gens qui sont entrés dans les rangs de l'Union ont été pour président M. le dr. Josip Rogić, ministre de l'Education physique, qui est le plus jeune membre du gouvernement de M. Stojadinović.

Le comité fit allusion aux efforts de propagande de M. Maček en Slovénie et mit en garde son auditoire contre toute désunion.

„Les intérêts des Slovènes ne sont garantis que s'ils sont tous groupés autour d'un seul chef. Le mouvement de M. Maček est essentiellement croate et il doit être conduit par les Croates, comme notre mouvement slovène doit être conduit par des Slovènes."

M. D. Letica, commandeur de la Légion d'honneur

Avant son départ pour Bled, le Comte de Dampierre, ministre de France à Belgrade, a rendu visite à M. Dušan Letica et, à cette occasion, a remis au Ministre des finances yougoslave, les insignes de Commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur.

Longtemps encore son nom sera prononcé dans l'admirable pays qui s'étend d'Hercegovina jusqu'à Bar, dans ce pays qu'il a fait aimer et comprendre à tant de gens. Combien de personnes regretteront de ne plus

l'avoir vu.

„C'est indirectement à lui, mais à lui tout de même, que je dois d'avoir pu faire poser à Baošić une plaque à la mémoire de Pierre Loti.

Dundo Ivo

M. Léon Rey, président de l'Association des Amis français de Budva, veut bien nous envoyer de Paris et „in memoriā".

Avec Ivo Brunie disparait une des figures les plus populaires de la Dalmatie méridionale. Malgré son âge il avait conservé une vigueur de corps et d'esprit que lui enviaient bien des jeunes gens. La mort cependant eut vite raison de sa robustesse. Elle l'a dernièrement fauché sur un lit d'hôpital à Sarajevo.

Brunie était originaire de Budva. Comme beaucoup de Dalmates, il fut attiré par l'Egypte où il entra de bonne heure à la compagnie du canal de Suez. Mécanicien sur la ligne du chemin de fer de Djibouti, il eut l'honneur de conduire le train qui ramenait à la côte la fameuse mission Marchand. Ayant, après la guerre, repris du service „au Canar", il préféra, quand vint l'âge de la retraite, retourner dans sa ville natale où il soutenait l'existence d'une source, de deux nièces et de plusieurs petits-neveux.

Le jury du concours littéraire de l'association *Cvijeta Zuzorić*, composé de MM. Milan Rakic, Svetislav Petrović et Dragiša Vasić, hommes de lettres, a décidé de décerner le prix littéraire de la Société pour l'année 1936 au manuscrit: „Portraits et esquisses", recueil de douze essais littéraires sur des écrivains yougoslaves. Le lauréat est M. Momir Vejković, professeur du deuxième lycée de Belgrade.

Le jury a estimé que le conte „Les Yeux", dont l'auteur est M. Mihić Ristić, mériterait aussi un prix littéraire de *Cvijeta Zuzorić* et a exprimé son regret de ne pouvoir le couronner.

Un Concours littéraire: le prix „Cvijeta Zuzorić"

Le jury du concours littéraire de l'association *Cvijeta Zuzorić*, composé de MM. Milan Rakic, Svetislav Petrović et Dragiša Vasić, hommes de lettres, a décidé de décerner le prix littéraire de la Société pour l'année 1936 au manuscrit: „Portraits et esquisses", recueil de douze essais littéraires sur des écrivains yougoslaves. Le lauréat est M. Momir Vejković, professeur du deuxième lycée de Belgrade.

Le jury a estimé que le conte „Les Yeux", dont l'auteur est M. Mihić Ristić, mériterait aussi un prix littéraire de *Cvijeta Zuzorić* et a exprimé son regret de ne pouvoir le couronner.

Un Concours de la lumière

La Yougoslavie sera représentée au 3-ème Congrès international des recherches sur la lumière, qui siège à Wiesbaden du 1-er au 7 septembre.

De nombreux médecins y traiteront des effets physiques et biologiques du traitement par la lumière, entre autres du traitement de la tuberculose, des maladies des enfants, des malades de la peau, etc.

Les étudiants yougoslaves à Varsovie

Le comité de l'Union universitaire polonaise d'entente internationale, ainsi que la section yougoslave du groupement de Varsovie ont reçu, il y a quelques jours, une excursion des étudiants de l'Université yougoslave de Ljubljana (Faculté de chimie

son extraordinaire silence ne plus subir la facile son perpétuel entraînement, disait volontiers, "il mort, pas de lugubres funèbres théories, m'enterre aux sons dépendant Brunié ne voulait à la mort, et comme nait aucune place dans du monde, un beau et vengée."

LEON REY

concours
éraire:
vjeta Zuzorć"

concours littéraire de Cvjetta Zuzorć, com. Milan Rakic, Svetislav Dragiša Vasić, hommes décidés de décerner le prix à la Société pour au manuscrit: "Portraits recueil de douze essais des écrivains yougoslaves" est M. Momir Vejiković du deuxième lycée de Belgrade.

estimé que le conte "Les l'auteur est M. Milivojeta Zuzorć et a exprimé ne pouvoir le couronner

rès de la lumière

slavie sera représentée congrès international de la lumière, qui siège depuis le 1-er juillet au 7 septembre. nombreux médecins y traitent physiques et biologiquement par la lumière, du traitement de la tuberculose des enfants, de la peau, etc.

stants yougoslaves
Varsovie

de l'Union universitaire de l'entente internationale, la section yougoslave du Varsovie ont reçu, il y a quelques jours, une excursion de l'Université yougoslave (Faculté de chimie). Le professeur Rebek. Les ont visité les villes de Cracovie, le grand et la capitale de la Pologne. Comité a offert le 21 juillet une réception pendant laquelle le professeur Rebek ont reçu les allocutions. M. Grisof, de Yougoslavie, a été dansant dans les salles par le comte de Dampierre.

Nos hôtes

Un groupe de 38 instituteurs albanais, auxquels s'étaient joints deux professeurs du lycée français de Korčula, est venu en automobile à Bitolj. Instituteurs et institutrices ont visité les écoles et autres institutions scolaires de la ville, qui a offert un grand banquet en leur honneur.

M. Pavle Čurinović, membre in-



L'Adriatique yougoslave: l'île embaumée de Korčula

radis des touristes: château sur le lac

aux poétiques d'un

légion", oeuvre d'un nérinaire, Emmet Lauder dans un collège de ses rôles féminins — et de la croyance et intérêt que la pièce fut à l'étude, d'une éologie, des membres des ordres religieux se sont en proie à la fesse mystique et les de l'extérieur qui les neusement préparée et bien jouée, cette valeur littéraire a été une rare faveur.

re autant de la pièce "Beth Browning" de et pour l'anniversaire des éminents M. M. rit d'un drame qu'on d'historique, parce d'une des plus noires de la littérature mon-

Browning, et de son après avoir subi la passion, traite ses en- our vraiment tyran- que malade, la jeune dans sa passion le force de ré- et d'affirmer son Bien construite, la 4ème p. 7-ème col.)

Revue de la Presse

L'actualité, malgré l'approche des vacances, ne chôme pas. Les débats mouvements et lugubres de Genève, les décisions de la S.D.N. concernant le conflit italo-abyssin et la levée des sanctions, les incidents de la Ville libre de Dantzig occupent la première place des journaux yougoslaves.

Si l'on ajoute la constitution du nouveau cabinet à Sofia, les pourparlers Papen-Schuschnigg et la reprise de la conférence de Montreux, on a une idée à peu près exacte des "manchettes" de la presse.

En matière de politique intérieure, ce sont les conséquences de l'élection de M. Živković qui défrayent la chronique.

LA CONFÉRENCE DE MONTREUX

Encore quelques articles sur la question des Détroits, inséparables de l'ensemble du problème méditerranéen. La *Pravda* publie un éditorial où elle dit: "La Turquie et son sage ministre des Affaires étrangères ont procédé jusqu'à présent avec patience dans la question des Dardanelles et de leur 'remilitarisation'." Il était clair pour M. Rustu Aras, homme politique réaliste, que cette question si importante pour la Turquie ne

pouvait être résolue tant que duraient le conflit italo-abyssin et les périodes connexes avec lui. Il a attendu aussi que la nervosité provoquée par les sanctions se calmât chez les grandes puissances.

Mais une chose est claire. Même si la conférence de Montreux n'arrive pas à la conclusion d'un accord entre les grandes puissances et la Turquie, le gouvernement d'Ankara a réussi à assurer déjà son entière souveraineté militaire sur les Dardanelles et le Bosphore.

Le problème réel et compliqué n'est pas dans la question de la remilitarisation des Détroits et de la suprématie militaire de la Turquie sur ce point, mais bien dans l'importante question du passage des navires à travers les Dardanelles."

Le journal dit qu'il faudrait répondre également à la question de savoir si la Mer Noire continuera à rester une "mer fermée" où la Russie soviétique jouirait d'un monopole ou si on appliquerait à cette mer les principes internationaux sur la liberté de la navigation. Le journal expose les points de vue de l'Angleterre, de la Russie et du Japon, exprimés au cours de la Conférence, et termine

en constatant que la question des Dardanelles est un grand problème international.

LA MEDITERRANEE AGITEE

Sous le titre: "La Mer Méditerranée agitée", la *Politika* a publié un article de M. Balugžić, où l'auteur relève que l'opposition qui s'est manifestée lors du conflit italo-éthiopien, en Méditerranée, entre la Grande-Bretagne et l'Italie, existe toujours. Et il est peu probable qu'elle disparaîsse même après la suppression des sanctions contre l'Italie.

Cette opposition ira même en se développant et l'issue ne peut être entrevue. Car on ignore avec quelles intentions M. Mussolini se retourne vers l'Europe.

Peut-être la dernière note du gouvernement italien aux Etats membres de la S.D.N. pourra apporter une certaine clarté sur les nouvelles demandes du gouvernement fasciste. En effet, dans cette note, M. Mussolini insiste sur une reconnaissance rapide du fait accompli en Abyssinie en disant que, tant qu'elle n'aura pas lieu, l'Italie restera à l'écart des événements européens. Cela annonce toute une série d'entreprises par lesquelles les puissances européennes seront forcées d'accepter les demandes des italiennes. Certes, les sanctions seront supprimées. Mais il n'est pas exclu que l'enthousiasme qui gagna

les Italiens à la suite de cette victoire de la S.D.N. amène M. Mussolini à provoquer de nouvelles menaces, tant qu'il estimera n'avoir pas obtenu satisfaction.

Ainsi le désir du gouvernement britannique de maintenir en vigueur l'accord entre la Grande-Bretagne et les puissances méditerranéennes est justifié, aussi longtemps que l'Italie ne se décidera pas à abandonner son attitude intransigeante et ne donnera pas des garanties pour une collaboration avec les Etats européens en vue de sauvegarder la paix.

D'autre part, si la Grande-Bretagne et, avec elle, les autres pays méditerranéens sont d'accord sur une collaboration en Méditerranée, c'est uniquement pour défendre la paix. De cette collaboration, l'Italie n'est pas exclue a priori. Mais tant qu'elle ne règle pas ses rapports avec la S.D.N., la mer Méditerranée ne peut être laissée à elle-même. Aussi est-ce avec raison qu'on dit que la Méditerranée est aujourd'hui plus agitée que jamais et qu'un puissant barrage y est construit."

Il est naturel que la Grande-Bretagne songe à garantir par un accord aux peuples riverains de la Méditerranée la paix et l'indépendance. Cette tâche lui sera d'autant plus facile qu'elle aura l'appui de la France. Par conséquent, si l'Italie se

montre prête à suivre cette politique, sa participation au Pacte méditerranéen sera le bienvenue pour l'Europe entière. Toutefois, une collaboration plus étroite entre la France, la Grande-Bretagne et les petits Etats en Méditerranée est, pour les premiers temps du moins, une nécessité.

APRES LA VISITE DE M. SCHACHT

Le journal *Vreme*, dans un éditorial, revient sur le dernier voyage de M. Schacht, président de la *Reichsbank* et ministre de l'Economie allemand, et les commentaires très divers qu'il a provoqués dans toute la presse étrangère.

En résumant tous ces commentaires, on peut arriver à la conclusion suivante: l'Allemagne a réussi à devenir un débiteur énorme des pays du Sud-est de l'Europe et elle tente d'en tirer des profits en l'itant encore plus étroitement son économie à celle de ces pays et en améliorant ainsi sa situation politique.

Le journal anglais très en vue "Financial Times" a consacré un éditorial à ce problème. Il regarde les choses en face et analyse tous les faits avec le sang-froid et la précision britannique. Il ajoute à cette analyse la constatation de ce fait que les intérêts anglais économiques — et politiques — sont en quelque sorte

Sur les tombes yougoslaves du cimetière de Thiais

L'Echo de Belgrade a rendu compte, d'après une dépêche de Paris, de la cérémonie de Vidovdan au cimetière de Thiais, organisée par la colonie yougoslave, les *Poilus d'Orient* et les amis de la Yougoslavie.

On nous saura gré de reproduire la belle allocution prononcée par M. Paul Labbé, vice-président des amis de la Yougoslavie, dévoué de longue date à ce pays, qui soit à la Nation serbe en France pendant la guerre, aux côtés des regrettés Victor Bérard et Jean Brunet, du président Mille-rand et du professeur Haumont, soit à l'Alliance française, où il fut de longues années le secrétaire général et le collaborateur de Raymond Poincaré, rendit à la Serbie d'abord, à la Yougoslavie ensuite d'insignes services.

Chers amis Yougoslaves,

L'Association des amis de la Yougoslavie m'a chargé de la représenter aujourd'hui dans ce cimetière, si émouvant pour vous et pour nous, et de saluer, à l'occasion du Vidovdan, nos morts qui, fiers du devoir accompli, reposent ici, loin de leur pays, dans notre terre qui donne tout au cœur d'eux des fruits et des fleurs.

Et je me souviens d'un autre cimetière grandiose entre tous que j'ai vu à Belgrade et d'où l'on découvre un admirable paysage. Je m'y trouvais en novembre 1930 le jour de l'inauguration du monument de la Reconnaissance; manifestation merveilleuse, lourde et pourtant recueillie, costumes brodés d'or et d'argent, cloches battant sous un grand soleil de victoire!

Dans ce cimetière-là dorment glorieusement des soldats français. A côté de chaque tombe se tenait debout une femme yougoslave qui en prenait soin, pleusement, remplaçant la mère française absente. C'était d'une sérénité et profonde beauté! Nos morts qui reposent là bas, chez vous, les vôtres qui dans la terre française reçoivent ici le bâton de notre patrie, voilà plus tout autre chose ce qui unit à jamais la France et la Yougoslavie. Dans tous ces cimetières nous entendons la voix des héros. Elle nous rappelle qu'ils ont souffert, combattu, vaincu ensemble, pendant plus de quatre ans devant nos frères d'élection par le sang versé. Français et Yougoslaves sont morts les uns pour les autres, égaux par le courage par la ferveur du sacrifice, par l'amour de la patrie. Ils ont écrit ensemble les plus belles pages de l'histoire et, dans l'avenir, rien de grand, rien de beau ne pourra être fait sans notre collaboration.

C'est après ces principes que l'U.R.Y. choisira ses candidats et mènera toute la campagne électorale. Le dr. Korošec propose:

1. — d'inaugurer dans toutes les banovines la lutte pour les conseils municipaux, de poser dans toutes les communes où existe l'Union Radicale Yougoslave des candidatures et de veiller à leur succès;
2. — d'avoir une liste unique, mais de laisser le libre choix des candidats aux adhérents du parti.
3. — de choisir des candidats honnêtes, sages, aimés par le peuple et fidèles adhérents de l'Union Radicale Yougoslave;
4. — de donner dans toutes les banovines les directives pour la technique électorale listes des électeurs, réclamations, listes de candidats, composition du comité électoral, etc.
5. — d'organiser dans toutes les banovines la campagne électorale par la voie des réunions, de la presse, des tracts et des affiches.

M. Lj. Pantić, secrétaire du Comité Central soumit ensuite le rapport sur l'organisation générale du parti. Le ministre Dragiša Cvetković fit un exposé sur le développement des organisations ouvrières spéciales dans l'U.R.Y. et le ministre J. Rogić sur l'organisation de la jeunesse du parti.

DANS LA PRESSE

Le parti démocrate, qui préside M. Ljuba Davidović, vient de faire repartir son journal hebdomadaire *Odjek*. Le rédacteur en chef est M. Tripko Žugić, avocat à Belgrade.

La presse commente encore l'élection du nouveau comité du parti national yougoslave. Les journaux d'information reproduisent les commentaires hostiles de l'opposition associée. Les officieux déclarent que le parti, même rénové n'a pas la confiance du peuple.

La *Vreme* a également souligné la richesse de la Yougoslavie en matière de richesses naturelles et de la faible densité de la population. L'Action populaire yougoslave est, comme son nom l'indique, essentiellement populaire. M. dr. Arnautović lui a imprimé la plus vigoureuse impulsion.

L'appel lancé lors de la visite du maréchal Franchet d'Espérey a été marqué par la première manifestation d'un nouveau groupement: l'Action populaire franco-yougoslave.

Le comte R. de Dampierre, ministre de France, a exprimé ses vœux ardents "pour le succès complet de cette belle œuvre."

Une association de plus, d'autant. Sans doute, mais qui d'après ses statuts, ne fait pas double emploi avec les organisations existantes, notamment avec les cercles d'Amis de la France. La cotisation très faible la rend accessible aux ouvriers, aux cultivateurs, aux petits employés, aux éléments les plus modestes de la société. L'Action populaire franco-yougoslave est, comme son nom l'indique, essentiellement populaire. M. dr. Arnautović lui a imprimé la plus vigoureuse impulsion.

L'appel lancé lors de la visite du maréchal Franchet d'Espérey a été entendu de toutes parts et plus de 9000 adhésions ont été recueillies. Le siège de l'Action populaire est au Palais de l'Izvozna Banka, à Belgrade.

La Serbie du Sud pittoresque: le "Petrovdan" à Galičnik

du colonel Pavlović et des officiers yougoslaves en France; notamment le professeur Gabriel Millet, membre de l'Institut, M. Moïse Baduel, représentant la Fédération nationale des *Poilus d'Orient*, le lt-colonel Miclesco, au nom de la Légion de Roumanie, M. Steigerhof au nom de Légion tchécoslovaque, etc.

Un beau geste des "Poilus d'Orient"

La Fédération des *Poilus d'Orient* vient de doter l'Ecole Franco-Serbe des garçons de Belgrade d'un magnifique appareil de Radio. C'est sur l'instigation du professeur Laurent que le secrétaire général de la Fédération, M. Louis Cordiner, toujours soucieux de l'extension de l'influence française, ouvrait il y a deux mois une souscription à l'effet de couvrir les frais d'achat de l'appareil. Les *Poilus d'Orient* répondirent généralement à son appel et, en quelques jours, rassemblèrent les fonds nécessaires.

Désormais, les élèves de l'Ecole Franco-Serbe de la rue Vojvoda Protét, la plupart fils d'anciens combattants du front de Salonique, pourront entendre la voix de la France, apprendre ses chansons populaires, goûter ses concerts et aimer encore plus ce pays d'où sont venus à la Serbie, il y a vingt années, tant de héros et tant d'amis.

L'Action populaire franco-yougoslave

La visite du maréchal Franchet d'Espérey a été marquée par la première manifestation d'un nouveau groupement: l'Action populaire franco-yougoslave."

Sous la forme d'un petit bulletin, largement illustré, le comité de l'association, qui préside M. dr. Arnautović a lancé "un appel aux hommes de bonne volonté" pour "propager dans les masses l'idée d'amitié franco-yougoslave."

Le comte R. de Dampierre, ministre de France, a exprimé ses vœux ardents "pour le succès complet de cette belle œuvre."

Une association de plus, d'autant. Sans doute, mais qui d'après ses statuts, ne fait pas double emploi avec les organisations existantes, notamment avec les cercles d'Amis de la France. La cotisation très faible la rend accessible aux ouvriers, aux cultivateurs, aux petits employés, aux éléments les plus modestes de la société. L'Action populaire franco-yougoslave est, comme son nom l'indique, essentiellement populaire. M. dr. Arnautović lui a imprimé la plus vigoureuse impulsion.

L'appel lancé lors de la visite du maréchal Franchet d'Espérey a été entendu de toutes parts et plus de 9000 adhésions ont été recueillies. Le siège de l'Action populaire est au Palais de l'Izvozna Banka, à Belgrade.

vous vous ami qu' amé Serde". e, le dire s, il d'af- morer et éléver l'élè- l'élus e- la ré- eusot de- iona- e, et s du bien ver- Princ- l; je mer- érent, leur vic- vous, con- mes s an- mon votre succés ns ce ay, an- e, aye- nce, a- de- Mon- tions de la j- eau e- assis- eigne avig- une ne de paix. re de stème actifs. Sénat envers et en- a éta- uvons inden- ayant a- voir par- fonde- genc- nou- en et es ré- autant com- battr en- s en inspi- curité sont, signi-

LA VIE DES PARTIS

La presse commente encore l'élection du nouveau comité du parti national yougoslave. Les journaux d'information reproduisent les commentaires hostiles de l'opposition associée. Les officieux déclarent que le parti, même rénové n'a pas la confiance du peuple.

La *Samouprava*, organe du parti gouvernemental, qualifie le P.N.Y. de "revenant" et ses chefs d'"anciennes grandes et apostats de tous les partis". Cette citation indique le ton crescendo de la polémique entre la presse gouvernementale et l'opposition parlementaire.

Le *Vreme* formule cette conclusion que les Anglais ne doivent pas être seuls à méditer:

"Nous désirons faire ressortir que la Yougoslavie n'a pas

La vie économique

Le Conseil économique de l'Entente balkanique à Bled

La prochaine session du Conseil économique de l'Entente balkanique se tiendra à Bled du 10 au 15 juillet, et non à Crikvenica, comme on l'a envisagé récemment.

L'ordre du jour a été déjà publié dans ses grandes lignes par l'*Écho de Belgrade*. Les travaux seront répartis entre quatre commissions: questions commerciales, questions ferroviaires et routières, collaboration maritime et touristique.

La prochaine session n'amorcera pas des négociations officielles pour la conclusion d'accords commerciaux ou d'accords de clearing entre les Etats de l'Entente balkanique; car le Conseil économique de l'Entente n'est pas compétent pour de telles négociations. Mais il y aura entre les différents délégués des échanges de vues sur toutes les questions qui se rapportent à l'amélioration des rapports commerciaux entre leurs pays respectifs.

L'Office commercial de la Petite Entente

Sur l'initiative du gouvernement de Prague et des corporations économiques tchécoslovaques, tout particulièrement industrielles, un accord a été conclu pour la constitution d'un *Office Commercial de la Petite Entente*. Cette institution aura pour but d'améliorer en premier lieu les exportations yougoslaves et roumaines en Tchécoslovaquie, de coordonner les intérêts des économies nationales des trois pays respectifs, de garantir la prompte exécution de toutes les propositions venant des facteurs officiels ou bien des meilleurs privés, d'entreprendre les démarches nécessaires pour la suppression de toutes les difficultés qui entrent les échanges entre les trois pays, de donner des avis pour l'amélioration de l'économie nationale d'un de ces pays, en tenant compte des intérêts économiques communs.

Le siège social de cet Office devrait être à Prague. Des succursales seraient ouvertes à Belgrade et à Bucarest. Suivant certaines informations, l'*Office Commercial de la Petite Entente* devrait commencer ses travaux au plus tard en septembre 1936.

Le Conseil des ministres et l'activité économique

Au cours de sa séance du 3 juillet, le Conseil des Ministres a décidé:

1) d'intervenir dans l'achat de la récolte du blé par l'intermédiaire de la Société privilégiée des exportations et de mettre à la disposition du Ministre du Commerce et de l'Industrie un crédit de 250 millions de dinars;

2) d'approuver le Règlement du Ministère des Communications relatifs aux biens de faveur sur les chemins de fer et les bateaux de l'Etat;

3) d'approuver la mise en adjudication des travaux pour la construction du quai sur la Save à Belgrade, pour une somme de 360 millions de dinars;

4) d'approuver la création à Tuzla d'une nouvelle Direction des Forêts et Mines;

5) d'approuver les crédits pour les grands travaux publics dans la Banovine de la Save pour une somme de 4 millions de dinars, dans la Banovine de la Drina pour 5 millions et dans la Banovine du Vrba pour 2 millions et demi;

6) d'approuver la mise en adjudication des travaux de construction d'une route cotière à l'île de Hvar, pour une somme de 280.000 dinars, et du pavage d'une route à Metković, pour 156.000 dinars;

7) d'approuver la mise en adjudication des travaux de construction d'une route à l'île de Hvar, pour une somme de 2.153.000 dinars et ceux de la construction d'un pont sur le Canal du Roi Alexandre près de Novi Sad, pour 250.000 dinars, et

8) d'approuver la mise en adjudication des travaux de construction du Bureau de postes principal à Split, pour la somme de 2.928.000 dinars, et d'approuver l'achat d'un immeuble pour les bureaux de postes de Dubrovnik.

Un accord avec l'Autriche

Le Président Stojadinović a reçu le 3 juillet au Ministère des Affaires étrangères, M. le dr. Schmidt, ministre d'Autriche à Belgrade.

A cette occasion, le Président du Conseil et le Ministre d'Autriche ont signé un accord relatif à l'installation d'un câble téléphonique pour les longues distances à partir de Wildon en Autriche, vers Maribor, Zagreb et Belgrade. Les travaux de pose du nouveau câble devront commencer au cours de cette année.

La Banque Nationale et les dettes paysannes

Le Conseil d'Administration de la Banque Nationale a tenu le 1er juillet une séance consacrée à l'examen du marché monétaire et au règlement des dettes paysannes.

M. le dr. Milan Radosavljević, gouverneur de la Banque, a souligné la nécessité de résoudre ce problème, au moins pour les banques, afin de faciliter le rôle qui leur revient dans l'économie nationale. D'après les représentants du gouvernement, les établissements de crédit ne tarderont pas à obtenir satisfaction.

Les statistiques que la Banque Nationale a établies au sujet des dettes paysannes sont de première importance. Mais les données recueillies, qui ne sont pas encore toutes détaillées et élaborées, ne peuvent être dès maintenant complètement publiées. Elles se rapportent à 605 établissements de crédit qui exigent, à titre de dettes paysannes bénéficiant d'un surtaxe, un montant global de 1.524 millions de dinars, ainsi que 134 millions à titre d'intérêts arrêtés. Sur ce total, des traites représentant un montant de 567.161.000 dinars ne sont pas encore échues, soit 37,21% de l'ensemble des dettes paysannes. Toutes les autres traites ont été protestées, enregistrées ou actionnées en justice.

Le traité de commerce turco-yugoslave

Le gouvernement turc a dénoncé le traité de commerce turco-yugoslave, ainsi que l'accord relatif au clearing entre les deux pays, conclu le 26 juillet 1934. Ils resteront en vigueur jusqu'au 31 décembre, en attendant les nouvelles négociations, qui s'ouvriront à Bled, à l'occasion de la prochaine conférence du Conseil économique de l'Entente balkanique.

Le contrôle des importations

On sait que depuis le 25 juin le contrôle des importations est entré en vigueur et qu'il embrasse 33 articles. Toutes les fois que l'on désire importer un de ces articles provenant d'un pays avec lesquels la Yougoslavie n'a pas un accord de clearing, il est nécessaire que l'importateur dispose d'une autorisation spéciale, délivrée par le Comité pour les importations auprès de la Banque Nationale.

Le journal *Vreme* commente ainsi cette mesure:

«Notre commerce extérieur, au cours de ces derniers mois, a évolué vers les Etats avec lesquels nous avons conclu des accords de clearing et notre balance commerciale avec eux s'est soldée par un actif appréciable. Nous leur vendons nos marchandises en majeure partie à crédit, car nos avoirs ont été immobilisés au compte des clearings étrangers. Au contraire notre balance commerciale avec les pays hors-clearing s'est soldée par un passif. Nous avons dû régler ce solde déficitaire en exportant des devises. En d'autres termes, nous vendons à crédit et nous achetons au comptant.»

Une telle situation était absolument anormale et la Yougoslavie a dû en venir à l'institution d'un contrôle sur les importations.

«Ce contrôle est déjà entré en vigueur et la Banque Nationale a déjà refusé d'accorder les autorisations à plusieurs importateurs. Ce refus n'a pas été motivé. Il semble que la Banque Nationale désire strictement restreindre l'importation des articles spécifiés dans la liste et provenant des pays hors-clearing. Cependant, il est fort probable qu'une certaine discrimination sera faite entre les pays avec lesquels nous n'avons pas d'accord de clearing et que cette discrimination jouera en premier lieu en faveur de l'Angleterre.»

Une initiative belge

Les représentants d'une grande compagnie d'autobus belge sont arrivés de Belgique pour étudier les possibilités d'ouvrir une ligne directe d'autobus entre Bruxelles et Ljubljana, Zagreb, Banja Luka, Sarajevo et Dubrovnik. La société d'autobus de Vienne, «Cikulin», a déjà organisé un transport par autobus de Vienne par Zagreb, Banja Luka, Cetinje. Les belges se sont déclarés très satisfaits de l'état des routes et des hôtels.

(*Jutarnji List*)

NOTRE BOIS EN ETHIOPIE

Plusieurs entreprises forestières yougoslaves mènent des pourparlers avec des firmes abyssines pour la livraison du bois. Cette vente se heurte à des difficultés, car les firmes demandent que les paiements soient effectués par la voie du clearing avec l'Italie, qui se solde déjà par un excédent considérable en faveur de la Yougoslavie.

Le commerce avec la Tchécoslovaquie

Les statistiques sur le commerce extérieur avec la Tchécoslovaquie indiquent une augmentation des importations de textiles tchécoslovaques, conséquence de l'application des sanctions.

Nous avons importé des marchandises pour une valeur de 160.200.000 couronnes tchécoslovaques au cours des 5 premiers mois de 1936. Les exportations yougoslaves en Tchécoslovaquie représentent une valeur de 127.000.000 de couronnes au lieu de 145.500.000 couronnes dans la même période de l'année précédente.

La balance commerciale s'est donc soldée en faveur de la Tchécoslovaquie par un actif de 32,8 millions de couronnes, tandis que pour la même période de l'année précédente, elle se soldait par un actif de 39,2 millions de couronnes.

L'inauguration de la ligne Priština-Pec

Les autorités yougoslaves prennent possession, le dimanche 12 juillet, de la voie ferrée Priština-Pec, qui relie Kosovo à la Metohija. Une partie de cette ligne, d'une longueur de 17 km, qui va de Priština à Kosovo Polje a été ouverte à la circulation. Mais la partie qui relie Kosovo-Polje à Pec et qui a une longueur de 82 km, vient d'être terminée et sera solennellement inaugurée.

C'est la Société des Batignolles qui a construit ce chemin de fer dont l'importance économique est considérable. La région de Metohija, aux richesses encore à peine exploitées, sera reliée aux centres nerveux du pays. D'autre part, cette ligne constituera un des tronçons de la voie ferrée interbalkanique qui reliera Bucarest à la mer Adriatique.

De grandes fêtes, organisées de concert par la Société des Batignolles et les autorités, se dérouleront à l'occasion de la cérémonie inaugurale. La direction des chemins de fer, organisées de concert par la Société des Batignolles et les autorités, se dérouleront à l'occasion de la cérémonie inaugurale.

Nouvelles installations dans les Mines de Bor

La Société française de Bor exploite en Yougoslavie la plus grande mine de cuivre. En 1934, la production atteignit 44.370 tonnes. En outre, la société possède cinq haut-fourneaux pour la transformation du minerai en cuivre brut. Cependant, le cuivre brut contient d'autres métaux, tout spécialement l'or et l'argent, qui ne peuvent s'extraire que par l'électrolyse. Jusqu'à ce jour l'électrolyse était faite à l'étranger, mais un contrat vient d'être passé entre l'Etat et la société française qui construira à Bor même une grande installation pour l'électrolyse du cuivre.

La capacité de cette usine qui devra être terminée au plus tard à la fin de 1937, a été fixée à 12.000 tonnes par an.

La compagnie compte investir dans cette usine environ 40 millions de dinars. De plus, en vertu de l'accord intervenu entre la compagnie et le gouvernement, la direction des Mines de Bor s'est engagée à procurer dans le pays même tout le matériel et tous les accessoires nécessaires à l'installation de cette usine.

Etant donné le manque de forces hydrauliques dans la région, la compagnie devra installer pour cette usine une centrale électrique, ce qui constitue un avantage pour les mines de houille voisines du bassin minier du Timok.

Enfin, la Yougoslavie récupérera l'or et l'argent dans le pays même.

De cette façon, elle évitera tous les frais d'exportation et aura une garantie que l'or et l'argent seront versés dans les caisses de la Banque Nationale pour renforcer la couverture-or.

Trafic du port de Belgrade

En 1933, le trafic des marchandises par voie de mer s'élevait à 1.874.631 tonnes brutes. Le port de Split participe dans le trafic pour 793.915 tonnes. Par contre, le trafic du port de Belgrade dans le courant de 1934 accuse 810.943 tonnes brutes de marchandises et 836.242 pour 1935. Par conséquent, il dépasse Split, le premier port maritime yougoslave, et représente presque la moitié du trafic en marchandises des ports de l'Adriatique.

Le port de Belgrade dans le courant de 1934 a atteint 3.167.519 voyageurs. Dans le courant de cette année sont arrivés 3.468 bateaux et 2.962 remorqueurs battant pavillon yougoslave. Ces remorqueurs tireront 3.488 chalands chargés et 738 chalands vides, et sont sortis du port avec 1.023 chalands chargés et 3.783 chalands vides.

Le Comité économique ministériel et financier a tenu hier une séance à laquelle furent fixés les prix du blé. Le prix minimum pour le blé de mauvaise qualité sera de 107 dinars le quintal. Le prix du blé de bonne qualité „par chalands Tissa“ est fixé entre 126 et 149 dinars. Les prix ont donc été fixés au même taux que l'année précédente.

Le Comité a autorisé le Ministre de l'Agriculture, en collaboration avec le Ministre du Commerce et de l'Industrie, à élaborer un règlement pour protéger les paysans contre l'exploitation des intermédiaires.

Nouvelles économiques

CLEARINGS ACTIFS

Nos clearings actifs accusent à la date du 2 juillet la situation suivante. Avec l'Allemagne le solde actif est de 19.700.000 marks; avec la Turquie, il est de 877.000 francs français; avec l'Italie, il est de 41.120.000 lires.

UN INSTITUT DE LA Laine

Un Institut de la laine sera créé à Belgrade pour développer la production et la qualité de la laine en Yougoslavie. Le pays comptait en 1935 près de huit millions de moutons, en augmentation de 400.000 par rapport à 1925. L'exportation de la laine a rapporté pour trois millions et demi de dinars.

NOUVEAU GIEMENT DE BAUXITE

L'entreprise „Adria-bauxite“ de Split, en effectuant des recherches sur les terrains situés aux environs de Viduša, a trouvé d'importants gisements de bauxite. Selon les experts Viduša est très riche en minéraux et dispose également d'un pourcentage appréciable de platine.

NOUVELLE INDUSTRIE A BROD

Les représentants d'un groupe financier français viennent d'engager des pourparlers avec la municipalité de Brod pour la construction d'une usine destinée à l'imprégnation des bois et la production du créosol.

LA PECHE DANS L'ADRIATIQUE

Dans le courant de 1935, les pêcheurs de Dalmatie ont recueilli 7.440.875 kilogrammes de poissons, d'huîtres et de homards représentant une valeur de 29.791.470 dinars.

COMMERCE D'ALIMENTATION

Un groupe financier allemand et hollandais examine les possibilités de créer une société par actions d'exportation de denrées alimentaires yougoslaves, comme les vins fins, les poissons, le caviar et certains autres produits.

(Trgovačke Novine)

UN EMPRUNT POUR LES P. T. T.

M. B. Kaludjerović, ministre des P. T. T. a fait les démarches nécessaires pour la conclusion d'un emprunt de 20 millions de dinars auprès de la Caisse d'Epargne postale; le produit sera utilisé à la construction de nouveaux édifices postaux à Split, Zagreb, Dubrovnik et Herceg Novi.

UNE GARE EN MARBRE

La nouvelle gare de Pec vient d'être construite entièrement en onyx. Le marbre a été extrait de la carrière de Banjica, qui se trouve à 16 kilomètres de la ville. C'est ce marbre qui servira à l'embellissement de l'église d'Oplenovac et à la construction du Palais de S. M. Carol II de Roumanie.

AUX MINES DE RTANJ

M. Dušan Letačić, ministre des Finances, a inspecté les mines d'or „Zlot Mines Limited“ à Rtanj. Au cours de son voyage, il a étudié la situation économique de cette région.

La modernisation de Niš

La ville de Niš se modernise. Le Conseil municipal a décidé de terminer les travaux de canalisation et a fait procéder à la pose des premières conduites d'eau courante. Le programme des travaux publics prévoit également le pavage des principales rues.

La municipalité entreprend la construction de plusieurs édifices publics, notamment du Palais de Justice, du Palais de la Vème Armée, de la Direction des chemins de fer, de l'Académie de Commerce et de trois écoles.

La ville, qui dispose d'un crédit de deux millions de dinars du Ministère des travaux publics et d'un emprunt d'un million de dinars sans les intérêts, a décidé de conclure en outre un emprunt de 15 millions de dinars. Un comité spécial a été désigné pour examiner les conditions de cette opération financière.

La fixation des prix du blé

Le Comité économique ministériel et financier a tenu hier une séance à laquelle furent fixés les prix du blé.

Le prix minimum pour le blé de mauvaise qualité sera de 107 dinars le quintal. Le prix du blé de bonne qualité „par chalands Tissa“ est fixé entre 126 et 149 dinars. Les prix ont donc été fixés au même taux